

Dimanche 5 juillet 2015

14ème dimanche T.O. B

Pape François



Loué sois-tu  
ENCYCLIQUE

**"C'est ici et maintenant que nous avons à devenir prophètes"**



« Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté, sa maison. » Cette courte phrase de l'évangile, la source du dicton « Nul n'est prophète en son pays », m'a arrêté. La situation de Jésus montre clairement qu'il lui est difficile d'agir réellement dans le village où il est connu pour être le charpentier. Il devra partir, quitter le pays et les gens qui l'ont vu grandir, pour que sa présence puisse être acceptée autrement.

Il en va parfois pour nous aussi. Mais la plupart du temps, nous n'avons pas le loisir de partir de là où on est pour que notre parole soit davantage entendue et reçue. Le baptême fait de nous des prophètes, et il nous faut l'être là où nous sommes, sans possibilité d'aller ailleurs. La mission serait-elle donc impossible, au point que même Jésus y renonce ?

Cette petite page d'évangile nous invite à revisiter le prophétisme auquel nous sommes appelés. Qu'est-ce qu'être prophète aujourd'hui ? J'ai l'habitude de dire aux couples qui viennent pour parler du baptême de leur enfant, que la fonction prophétique est peut-être la plus urgente à retrouver aujourd'hui. Parce que c'est elle qui donne du sens aux autres fonctions, royale – le service des hommes, et sacerdotale – le lien avec Dieu. Notre monde manque de prophètes, alors que l'Esprit a fait de nous des prophètes !

Un prophète n'est pas une espèce de voyant qui annoncerait l'avenir, comme certains me le racontaient lorsque j'étais enfant. Cette compréhension du prophétisme s'inspire du prophétisme de l'Ancien Testament, et le réduit. Les grands et les petits prophètes ont bien sûr annoncé la venue du Messie, mais cette annonce s'inscrivait dans une Parole plus large, plus belle, plus profonde. Il revient aux prophètes, ceux de jadis et ceux d'aujourd'hui, de rappeler à notre monde l'actualité, la folie et la Sagesse de la Parole de Dieu, et les transformations que cette Parole opère et nous invite à opérer. Être prophète, ou le devenir, c'est, à mon sens, prendre une place particulière dans notre monde, dans notre présent, aujourd'hui. C'est rappeler par la parole et par la vie la grandeur de l'homme et sa dignité inaliénable. C'est mettre au second plan toute autre considération, quelles soient économiques, financières, politiques, religieuses... C'est sûrement aller à contre-courant des discours habituels. « Fils d'homme, je t'envoie vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi. Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c'est à eux que je

t'envoie », disait le Seigneur à Ezékiel, annonçant la complexité de la mission.

Comment être prophète aujourd'hui, non pas dans un autre pays, mais là où nous sommes ? Comment l'Église – et l'Église, c'est nous ! - ne pourrait-elle pas avoir une parole prophétique à vivre dans notre quotidien ? L'encyclique du pape François d'il y a 15 jours, sur les questions sociales et environnementales, a été perçue et reçue, me semble-t-il, tant par les catholiques que par les non-catholiques, comme un texte prophétique.

Et ici ? Cette semaine, dans nos quartiers, un enfant a été tué en voiture à La Grande Garenne, et une femme désespérée s'est suicidée au revolver à Ma Campagne. Ces deux drames ont fait la une de la presse locale... Peut-être nous invitent-ils à être davantage proche les uns des autres, à vivre un prophétisme en actes, un prophétisme physique, un prophétisme de contact, d'écoute, d'accueil. C'est-à-dire à vivre concrètement la Parole de Dieu lorsqu'elle se fait chair. Lorsqu'elle prend ses racines et ses forces dans la vie du Père, et qu'elle a la tendresse et l'audace de l'Esprit du Fils. Vivre concrètement la Parole de Dieu, non pas comme une série de dogmes, ni une suite de rites, ni encore une obéissance à une morale incomprise de l'intérieur, mais comme une poignée de main, une parole de confiance, un geste d'amitié, un moment de gratuité... « Toute vie a du prix ! »... ce que Jésus voulait vivre dans son lieu d'origine, et qu'il n'a pas pu à cause de la fermeture des gens. Et après tout, il n'est sûrement pas si facile de vivre ce prophétisme dans nos rues, nos lotissements, nos cités, nos bureaux... nos communautés chrétiennes ! Peur de se faire repérer, de passer pour un naïf, d'être pris à parti, de déranger... nos excuses peuvent être nombreuses pour éviter de nous engager trop loin.

Il en va pourtant de la joie de l'humanité. Si personne ne rappelle cette Parole divine en la faisant vivre, comment témoigner de la joie de l'Évangile, de la joie de l'Espérance du Christ, de la joie de la grandeur de l'homme ? Les paroles de l'apôtre Paul nous réveillent, nous qui nous trouvons plein de faiblesses et parfois peu audacieux : « C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort », dit-il avec la fougue qu'on lui connaît. Accepter sa faiblesse, pour que la force du Christ se déploie pleinement à travers nous, sans que nous fassions écran à cette Présence Infinie. Où comment faire de nos vies (mais c'est plus facile à dire qu'à faire !) des vies prophétiques annonciatrices et révélatrices d'un autre monde possible et de la richesse de notre humanité commune.

Nous ne partons pas d'ici. C'est ici et maintenant que nous avons à devenir prophètes. Mais aussi difficile que soit cette mission, regarder le but et l'enjeu nous rend la joie et la force de la vivre vraiment. En comptant, toujours, sur celui qui est le seul et véritable prophète, parce qu'il est lui-même la Parole de Dieu faite chair, Jésus.

Amen.

P. Benoît Lecomte

## **Livre d'Ézéchiel 2,2-5.**

En ces jours-là, l'esprit vint en moi et me fit tenir debout. J'écoutai celui qui me parlait. Il me dit : « Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël, vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi. Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c'est à eux que je t'envoie. Tu leur diras : "Ainsi parle le Seigneur Dieu..." Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux.

## **Psaume 123(122),1b-2ab.2cdef.3-4.**

Vers toi j'ai les yeux levés,  
vers toi qui es au ciel.

Comme les yeux de l'esclave  
vers la main de son maître.

Comme les yeux de la servante  
vers la main de sa maîtresse,  
nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu,  
attendent sa pitié.

Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous :  
notre âme est rassasiée de mépris.  
C'en est trop, nous sommes rassasiés  
du rire des satisfaits,  
du mépris des orgueilleux !

## **Deuxième lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 12,7-10.**

Frères, les révélations que j'ai reçues sont tellement extraordinaires que, pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écartier de moi. Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

## **Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 6,1-6.**

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?

N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.